

# Le Journal d'Anne Frank

Compagnie Spectabilis – Mise en scène Odile Bouvais



## Le spectacle bénéficie du soutien de

Drac Pays de la Loire  
Conseil régional Pays de la Loire  
Conseil départemental de Maine et Loire  
Saumur Val de Loire Agglomération  
Ville d'Angers  
ADAMI  
SPEDIDAM  
Fonds national Handicap et Société  
Fondation pour la Mémoire de la Shoah  
Fondation Mécène et Loire

Coproduction Le Quatrain

*Le dossier pédagogique est un outil pour donner des éléments sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous y proposons des angles d'analyses et des pistes d'activités. Ce dossier est à destination des équipes enseignantes, des bibliothécaires et des responsables culturels qui souhaitent mener un travail global autour de l'œuvre. Chacun y puisera des éléments selon ses domaines de compétences/affinités et selon les niveaux des enfants.*

*Ce dossier peut être utilisé avant la représentation pour sensibiliser les enfants et après la représentation pour approfondir la compréhension du spectacle.*

**Compagnie Spectabilis** - 10 rue Jacqueline Mazé 49130 Les Ponts de Cé  
Tél. 06.70.51.79.91 / [cie.spectabilis@wanadoo.fr](mailto:cie.spectabilis@wanadoo.fr) / [www.ciespectabilis.com](http://www.ciespectabilis.com)

# Partie 1

## Univers artistique

*Il s'agit dans cette partie de comprendre pourquoi la Compagnie Spectabilis a souhaité adapter en spectacle le Journal d'Anne Frank, comment elle allait faire artistiquement et quels métiers/quelles personnes faisaient partie du projet.*

## >> LA COMPAGNIE SPECTABILIS

### Un collectif de comédiens revendiquant la liberté de création et l'exploration

Spectabilis a été fondée en 1988 par quatre comédiens réunis autour d'une même passion, le théâtre : Cécile Schletzer, Régis Huet, Philippe Piau et Maryse Pauleau. Leur ligne directrice : explorer les différents univers du théâtre, les auteurs et les formes, permettre la rencontre entre une œuvre et des publics et partager leur plaisir de jouer... Cette ligne directrice a marqué les premières créations de la compagnie et imprègne toujours sa pensée actuelle.

La vocation du jeune public est à l'origine de la compagnie qui a créé son premier spectacle "Caramélimélo" en 1988. Semer le trouble, le doute, bouleverser les idées reçues sur le bien, le mal, le vrai, le faux, devenir un être d'émotions capable d'appréhender le monde, voici ce que Spectabilis a envie de partager avec les enfants le temps d'un spectacle. En s'appropriant différentes formes (théâtre, théâtre d'objet, marionnette, masque...) et en accordant une grande importance à l'image et à la scénographie, Spectabilis a ainsi pu explorer des facettes de l'expression jeune public au service de l'enfance, des auteurs et de la création.

### Regards croisés et politique d'auteurs

La difficulté de créer régulièrement pose la question du renouvellement de la matière artistique, de l'inspiration. Spectabilis a pris le parti de ne pas avoir un metteur en scène attiré pour l'ensemble de ses créations, mais plutôt de soutenir les idées nouvelles, d'avoir des regards croisés sur le théâtre, que chaque metteur en scène puisse apporter un souffle nouveau, une vision nouvelle, un dynamisme permanent. Il ne s'agit pas pour autant de transformer la compagnie en simple outil de production de spectacle. Les équipes artistiques prennent part à l'identité de la compagnie tout en ajoutant leur inspiration. Spectabilis soutient ce théâtre "d'auteur" qui permet au metteur en scène d'imprimer sa vision personnelle du théâtre.

### Théâtre, territoires et accessibilité

L'identité de Spectabilis se perçoit également dans sa volonté de proposer ses créations à tous les publics. La grande majorité de ses spectacles est autonome techniquement, ce qui donne la possibilité de les présenter dans tous les territoires et tous les lieux. Spectabilis poursuit activement ses propositions et actions artistiques dans les territoires ruraux, les établissements scolaires et les établissements sanitaires/méxico-sociaux. La prise en compte de tous les publics pour faire vivre l'art et affirmer le droit d'accès de tous à la culture comme valeur universelle, est au cœur de l'identité de Spectabilis. Nos ateliers auprès des publics scolaires, amateurs ou pour des personnes en situation de handicap (service psychiatrique de Ste Gemmes sur Loire) en sont une preuve forte. Mais depuis quelques années également, la compagnie a développé directement lors de la phase de production de ses spectacles des dispositifs d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Pour Spectabilis, la problématique de l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap est aussi une responsabilité de compagnie qui ne doit pas imputer uniquement aux établissements culturels. Elle s'en est ainsi emparé avec :

- Audiodescription pour « Perce-Neige », « Les yeux plus grands que le monde », « Le journal d'Anne Frank »
- Spectacle sans paroles pour « la maison en petits cubes »
- CLEA DRAC / Pays des Vallées d'Anjou sur les questions de mémoire et de vieillesse

Spectabilis est membre des réseaux  
S.A.A.S. / ça chauffe  
PlatO  
ASSITEJ  
Graine Pays de la Loire

## >> ADAPTER LE JOURNAL D'ANNE FRANK POUR LE JEUNE PUBLIC

Début 2018, après la création du dernier spectacle jeune public de la compagnie « *La maison en petits cubes* » de Kunio Katô qui aborde les questions de mémoire et vieillesse à destination de l'enfance, les membres de la compagnie se sont mis à la recherche d'une nouvelle œuvre, objet d'une future démarche artistique. Plusieurs membres de la compagnie ont découvert la bande-dessinée nouvellement sortie d'Ari Folman « *Le journal d'Anne Frank* ». D'emblée, elle nous a touchés et donné envie de nous replonger dans l'œuvre originale d'Anne Frank. L'écoute de l'actualité française (actes antisémites en France) a accentué cette nécessité de se plonger dans une adaptation théâtrale vers le jeune public. De plus, Anne Frank est une adolescente fouguese, révoltée, victime d'un monde devenu fou mais elle demeure une adolescente comme tant d'autres. Ses mots touchent, son parcours de victime traquée interpelle et la révélation de sa mort à la fin de l'ouvrage bouleverse.

On ne sort pas indemne émotionnellement, intellectuellement et artistiquement de la lecture du *journal d'Anne Frank*. Certaines œuvres vous traversent sans laisser de traces. Pas le *journal d'Anne Frank*. Après sa lecture, notre rapport au monde, notre perception changent ; cette œuvre ne nous quitte plus, Anne non plus. Mille raisons nous donnent envie de transmettre ce journal au jeune public, de partager cette humanité, cette vie, de faire que cette voix ne s'éteigne jamais. De la portée historique à la personnalité d'Anne (son humour, sa vivacité, son humanité, son talent littéraire...), de l'histoire de cette famille et du journal à la lutte contre l'antisémitisme, beaucoup d'éléments font sens.

Mais si cette œuvre est « connue » de tous, nous nous sommes rendus compte que dans notre entourage personnel et professionnel, peu de personnes ne l'avait vraiment lu. Quelques pages ont été étudiées au collège, mais finalement pas davantage. Auprès du jeune public (fin d'école primaire en France et collèges), peu d'enfants connaissent cette œuvre. Actuellement il existe des adaptations en bande-dessinées, en album jeunesse ou en dessin animé de l'histoire d'Anne Frank, mais quasi pas de transposition pour le spectacle vivant vers le jeune public. L'enjeu pour la compagnie Spectabilis, dont le théâtre jeune public est à l'origine de sa fondation et reconnu à ce titre depuis 30 ans, est justement de proposer une adaptation qui puisse par sa forme et son fond, être adressée aux enfants sans exclure pour autant les adultes. Cette démarche nécessite une approche singulière, nourrie des expériences passées de la compagnie et de rencontres actuelles.

Au delà de l'aspect historique et de l'intérêt artistique, ce spectacle permettra aux spectateurs de réfléchir à l'actualité, de susciter une réflexion sur les dangers du racisme, de l'antisémitisme, de toute forme de discrimination, du combat pour les droits de l'homme et sur l'importance des valeurs de liberté, d'égalité des droits, de solidarité et de démocratie. C'est donc avec humilité, sensibilité et conviction que la compagnie Spectabilis a souhaité initier un travail d'adaptation du « journal d'Anne Frank » à destination de l'enfance pour que cette œuvre et la vie d'Anne Frank puisse être transmise aux générations futures, aux jeunes citoyens constructeurs de l'Europe de demain. « *J'espère que le journal d'Anne Frank continuera à t'influencer, de façon à ce que, dans la mesure de tes possibilités, tu luttas pour le rapprochement des peuples et pour la paix* » Otto Frank

### DISTRIBUTION

**Mise en scène** Odile Bouvais **Adaptation** Nicolette Cook  
**Scénographie** Bruno Cury **Interprétation** Cécile Schletzer, Régis Huet, Olivier Algourdin  
**Lumières** Patrick Touzard **Visuel** Marc Barotte  
**Audiodescription** Morgan Renault **Costumes** Zoé Lenglare **Production** Samuel d'Aboville

## >> NOTE DE MISE EN SCÈNE



Anne Frank,

Une adolescente avec tout le trouble inhérent à cette période : les questionnements, le bouleversement intérieur, la difficulté à trouver le juste milieu face aux événements. Anne vit dans un espace clos. Tout est exacerbé : le manque de liberté, le manque d'intimité, d'espace à soi, l'ambivalence entre la culpabilité d'être cependant « protégée » des horreurs de la guerre et l'injustice de la situation qu'elle vit avec sa famille.

Anne partage un espace réduit avec des adultes à un âge où on voudrait s'éloigner d'eux et s'envoler de ses propres ailes... Elle aspire à devenir une jeune fille libre de pensée, avec des allers et retours entre l'espoir, la projection dans l'avenir et le doute d'une fin heureuse possible. Anne est une adolescente à la recherche d'une amie, qui saura la comprendre. Cette vie en vase clos empêche cette possible rencontre. Alors il y aura Kitty, amie virtuelle, qui la sauvera d'une trop grande solitude.

Pour une adolescente impatiente de vivre, le temps s'étire, rythmé par le carillon de la Westertoren qui rassure, jusqu'à ce qu'il disparaisse... et par les rituels journaliers auxquels on ne peut déroger sans risquer d'être découverts. Les bruits du dessous, des bureaux, de l'entrepôt, rythment aussi la journée. Et le temps passe et les vêtements sont élimés, trop courts, et trop serrés pour Anne et Peter qui grandissent.

L'utilisation de cartons ficelés, valises, malles de toutes grandeurs, permettra un espace scénique interchangeable en fonction des scènes jouées. Déplacés ils symboliseront tour à tour : la rue par laquelle on atteint l'annexe, les espaces de nuit, les espaces d'apprentissage, les espaces d'intimité, l'espace collectif des repas... Tous ces éléments se déplacent, s'ouvrent, se ferment mais restent cartons, malles, valises parce qu'on peut être amené à fuir et déménager de nouveau.

Une trappe située au centre de la scène, fera exister le dessous, le « bureau-radio » l'escalier, l'entrepôt. Un écran diffusera des images (diapositives) sur ce qui existe ou se déroule à l'extérieur : en bas dans la rue, chez les voisins en face, en haut dans le ciel et dans les rêves et cauchemars d'Anne Frank. Enfin un ring, dispositif principal, illustrera l'enfermement, l'espace réduit où on se cogne au sens propre et figuré, métaphore du combat intérieur d'Anne. Il faut se battre pour survivre avec ceux que l'on n'a pas choisis, mais aussi contre des sentiments que l'on aimerait moins exaltés, moins extrêmes. On peut tenter de sortir de tout cela mais comment, pourquoi, pour qui ?

Le journal se termine le 1er août 1944, le 4 août, Anne est arrêtée avec sa famille, déportée comme tous les autres membres de l'annexe. Un seul survivra, le père d'Anne Frank. Se pose la question d'aborder cette fin avec un jeune public. Il n'est cependant pas question de l'éluider : l'espace scénique est vide, silencieux, ne reste que ces cartons, malles et valises inutiles à présent. Les cordes du ring vidées de toute présence humaine sont devenues barbelées.

Dans le spectacle, il y aura principalement Anne Frank avec à ses côtés, Peter, son alter ego qu'il lui faut apprivoiser ; son père pilier de toujours et refuge de tous les instants. Les 3 comédiens interpréteront tour à tour tous les personnages de ce huis clos où résonnent à tout instant les paroles d'Anne Frank : « *Sors, va dans les champs, dans la nature et au soleil, sors et essaie de retrouver le bonheur en toi; pense à toute la beauté qui croît en toi et autour de toi et sois heureuse !* »

**Odile Bouvais – metteur en scène – juin 2019**

**Petit travail comparaison : cette note de mise en scène a été écrite il y a plus d'un an, avant le premier travail de résidence. Après avoir vu le spectacle, pouvez-vous nous dire quels éléments ont changé depuis l'intention originale ?**

## >> NOTE D'ECRITURE

Anne Frank laisse en partant vers la mort un journal intime, comme tant de jeunes filles en écrivaient et en ont laissé. Mais ce n'est pas n'importe quel journal intime : il a fait le tour du monde, de traductions en adaptations théâtrales, cinématographiques, et en bande dessinée.



Un journal intime, c'est plein de dates, c'est de la mémoire. Ce journal - là dure deux ans, il commence le 12 juin 1942 pour s'interrompre le 1<sup>er</sup> août 1944. C'est le journal d'une jeune fille qui grandit à l'étroit... Car ce n'est pas une jeune fille comme les autres : elle vit recluse, et si son environnement quotidien pèse parfois sur sa vie intérieure, le plus souvent il la libère. Car ce ne sont pas non plus deux années comme les autres : la guerre, la haine et la mort frappent aux vitres tendues de mauvais tissu.

Comment, au-delà des résonances propres à l'adolescence, faire entendre à des enfants d'aujourd'hui la voix de cette enfant d'hier ? Comment rester au plus près de cette écriture si vive, si précise, de cette intelligence fantasque et lucide, qui fait feu de tout bois, ne désarme jamais et s'aiguise au fil des mois ? Comment passer des pages d'un cahier au plateau ?

...C'est Anne elle-même qui facilite ce passage ; pendant les deux ans de sa vie prisonnière, sa voix sincère et son talent ont construit des ponts vers aujourd'hui.

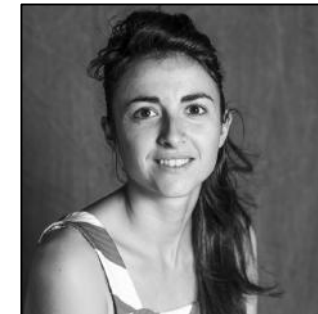
L'adaptation du Journal d'Anne Frank pour un spectacle jeune public induit des choix particuliers : les aller-retours de l'écriture au plateau, en collaboration étroite avec l'équipe des acteurs et la metteur en scène, décideront de leur pertinence : il s'agit de restituer dans ses aspects multiples le formidable témoignage d'une jeune fille qui rêvait d'être écrivain.

Si la haine a mille vies, l'espoir est têtu : malgré les découragements et la peur, demain doit être mieux qu'hier. Anne Frank l'écrit, le danse, le pleure, le chuchote, le chante, le crie. C'est cela qu'il faut faire entendre.

**Nicolette Cook – juin 2019**



## >> NOTE D'INTENTION - COSTUMES



Dans un contexte historique et une géographie très précise, juin 42 – août 44, Amsterdam, il me semble approprié de m'inspirer de la mode de l'époque. Les photos de la famille Frank restent le témoignage indéniable et le plus précis de cette histoire. Le journal lui-même comporte un grand nombre de descriptions concernant leurs manières de s'habiller, la difficulté à se procurer des habits à leur taille, notamment pour ces adolescents, qui sont en pleine croissance, et l'usure qu'un nombre limité de vêtements, portés plusieurs mois d'affilés, entraîne sur l'état du tissu et des coutures.

Tous ces aspects, la mode de l'époque, le rétrécissement des vêtements des adolescents et l'usure devront être rendus visibles sur le plateau. Afin de pousser au maximum l'effacement de la vie de ces êtres, comme si elle les quittait au fur et à mesure, l'idée serait qu'il y ait une évolution de la couleur, comme s'ils ternissaient au fur et à mesure de leur confinement. A voir comment cela est possible techniquement et dramaturgiquement. Je pense peut-être à de la poudre qu'on viendrait déposer comme une sorte de poussière. Inconvénient, gros nettoyage à la fin du spectacle, avantage, évite de faire des doublons de costume patinés.

La différence entre le nombre de comédiens et le nombre de personnages fait aussi partie des difficultés à contourner, d'autant qu'ils ne quittent pas le plateau. Tous ces changements se feront à vue et de manière très fugace. Dans la mise en scène, la lumière est faite sur trois personnages principaux, Otto, Peter et Anne. Ces trois silhouettes seront plus complètes et travaillées que les autres qui ne seraient à priori qu'une évocation illustrée d'un détail. (Margot, Mma Van Daan, M. Van Daan, Mme Frank, Dussel)

Dès leur première arrivée dans l'annexe, ils ont accumulé l'essentiel de leur toilette les uns sur les autres pour en avoir le maximum à disposition. Un juif ne pouvant se balader avec une valise remplie de vêtements sans être suspect. *«J'avais mis deux chemises, troisculottes, une robe et pardessus une jupe, une veste, un manteau d'été, deux paires de bas, des chaussures d'hiver, un bonnet, une écharpe et bien d'autres choses encore... »* J'imagine une base de manteau sur laquelle seraient attachés des morceaux de vêtements. Un bas de robe, des poignets, la parementure d'une autre veste qui dépasserait devant.

Ces silhouettes se délitéraient au fur et à mesure par des moyens de fermeture, des crochets, des laçages ou encore des pressions.

L'histoire veut que la mode des années 40 ait été très influencée par les restrictions des gouvernements. Il n'y aurait qu'en France où les femmes auraient imposé leur indépendance en désobéissant aux mesures en vigueur : elles continuaient à utiliser de la soie (réservée à la fabrication des parachutes), se vêtaient de couleur criardes, se coiffaient de manière extravagante. Dans les autres pays, c'est une autre histoire : les jupes se raccourcissent, les manteaux sont plus droits et les matières ainsi que les couleurs utilisées sont moins chatoyantes.

L'ensemble des costumes de ce spectacle restera une interprétation et un aménagement de cette vraie histoire. Je veux quand même qu'il y ait de la couleur.

Zoé Lenglar – mars 2020

Petit travail comparaison : à partir de cette note et du dossier annexe sur les costumes réalisé en amrs 2020, et comme pour la note de mise en scène, comparez l'intention d'origine et le résultat final.

## >> ODILE BOUVAIS – METTEUR EN SCÈNE – découvrir tous les métiers d'une création

**Mon parcours professionnel est atypique ...ou pas.**

*Tout au long de ma vie artistique, différentes formes de spectacles vivants m'accompagnent ; le théâtre d'auteur et la poésie comme comédienne, auxquels j'associe parfois l'art du clown et la marionnette. Ce qu'il y a de commun à tout cela ? La poésie, le décalage et la fragilité.*



*Mon envie de jouer hors les murs et d'aller à la rencontre de spectateurs lambda m'a amené à rencontrer des publics différents dans des lieux tout aussi divers que ; rues, hôpitaux, collèges, lycées, facultés, parcs et jardins et maisons d'arrêts.*

*Je suis faite de tant d'histoires, de cheminements, de compagnonnages, que je ne pourrais dire lesquels ont été les plus importants pour moi. Je peux citer sur ces dernières années : Clown à l'hôpital au sein du **Rire Médecin**, comédienne marionnettiste avec la **Compagnie Garin Trousseboeuf**, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteur en scène associée au **Théâtre Pom'**, cie **Spectabilis** et le **Niouton Théâtre**.*

*Chaque nouvelle proposition est une ouverture et un enrichissement supplémentaire à mon travail de comédienne et de metteur en scène.*

**Odile Bouvais**

### **Quelques créations sur les dernières saisons :**

- mise en scène – *La maison en petits cubes* – compagnie Spectabilis – janvier 2018
- mise en scène – *Perce-Neige* – compagnie Spectabilis – octobre 2014
- mise en scène – *Du sable dans les yeux* – Niouton théâtre – octobre 2017
- mise en scène – *Color swing* – compagnie Hydragon – janvier 2017
- comédienne et manipulatrice – *Les neuf coriaces* – théâtre Pom – octobre 2016
- comédienne et manipulatrice – *Tout allait bien jusqu'à ce que...* - compagnie Grizzli – janvier 2013
- mise en scène – *La princesse est malade* – compagnie Le moulin en herbe
- accompagnement à la mise en scène – *Petit Terrien* – Hanoumat Cie – octobre 2019



## >> PARCOURS ARTISTIQUES – découvrir tous les métiers d’une création

### **Bruno Cury**, scénographe

Marionnettiste, décorateur et scénographe. Il participe aux spectacles du Théâtre Pom’ depuis 2004 : La nuit électrique de Mike Kenny, Pense-bêtes d’après l’album de Geert de Kockere, Un enfant disparaît texte de Marie Nimier, bb babils sur des poèmes de Valérie Rouzeau. Il a travaillé aussi pour Athénor (78 tours ), le Théâtre de cuisine (Duo Dodu) et Les quatre marionnettistes (Quai des Antilles, La partie commencera à l’heure ) et La compagnie des marionnettes de Nantes. Il construit des marionnettes pour l’Atelier 44, Théâtre Messidor, Compagnie Dominique Houdard, le groupe Démons et Merveilles et le Théâtre de l’Entracte.



### **Nicolette Cook**, autrice et adaptatrice

Après des études de lettres classiques et de théâtre à Avignon, comédienne et directrice de Compagnie théâtrale, elle choisit de travailler de 1986 à 2006 en milieu rural (Hautes-Alpes). Oeuvres du répertoire et textes contemporains, de Shakespeare à Benaïssa en passant par Marivaux, Barrico, Pef, Goldoni, Anouilh, Brecht, Volkov, Zamacoïs, Calaferte, Visniec... choix de défricher, sensibiliser et transmettre, par des spectacles, des lectures, des créations collectives, des ateliers d’écriture et de théâtre tous publics. Comédienne et lectrice en Anjou depuis 2006, elle se consacre aujourd’hui à l’écriture théâtrale et romanesque. Présidente de 1999 à 2006 de l’association *Cultures du cœur Alpes du sud*, et depuis 2001 de l’association *Michel Crespin auteur de BD*, elle est actuellement co-directrice des *Editions Pneumatiques*, maison d’édition fondée en 2017.

### **Cécile Schletzer**, comédienne

Après une licence de linguistique et une maîtrise d’Anglais, elle co-fonde la compagnie Spectabilis en 1988. Comédienne et metteur en scène, elle participe à la majeure partie de ses créations. Elle joue notamment sous la direction de Monique Hervouët, Claude Yersin, Pierre Sarzacq, Jack Percher, Marie Gaultier, Henri Uzureau, Didier Royan, Jean-Luc Beaujault... Dans les dernières productions jeune public elle explore plus particulièrement le théâtre d’objet et la marionnette. Parallèlement à ces créations elle poursuit son travail sur le jeu avec Jacques Templeraud, Michel Liard, Jean-Pierre Rossefelder... et sur la voix avec Olivier Messenger et Bénédicte Ragu.



### **Olivier Algourdin**, musicien et comédien

Après une formation au Conservatoire national de région d’Art dramatique à Angers, il co-fonde Compagnie Artbigüe en 2003 et participe à 7 créations. Artiste complet, il est à la fois multi-instrumentiste et compositeur pour le théâtre, et comédien, magicien et marionnettiste. Il joue sous la direction de Jonathan Capdevielle dans le *Cabaret Apocalypse* (Production le Quai-Angers), Béatrice Poitevin, Emilie Goupil, Gaëtan Pichereau, Virginie Brochard et Odile Bouvais. Tout au long de son parcours, il se forme avec Anna Rodriguez, Christophe Hiriart, Jason Turner et Paul-André Sagel.

## >> PARCOURS ARTISTIQUES – découvrir tous les métiers d'une création



### Régis Huet, comédien

Il découvre le théâtre au lycée à Saumur puis co-fonde la compagnie Spectabilis en 1988. Comédien et metteur en scène, il participe à la majeure partie de ses créations à travers lesquelles il expérimente le théâtre d'objets, le masque, la marionnette et le chant. Il joue sous la direction de Jack Percher, Clarisse Léon, Thierry Charrier, Emmanuelle Sorba, Marie-José Brighel, Didier Royan, Jean-Paul Dubois, Odile Bouvais... Parallèlement à ces créations il se forme sur le jeu avec Yves Prunier et Christophe Rouxel. Il anime également différents ateliers pour adolescents et adultes, notamment pour des personnes en situation de handicap.

### Patrick Touzard, créateur lumière

Après s'être formé en musique au CIM de Paris, il devient créateur lumière et accompagne plusieurs compagnies et projets : la Cie Loba pour la création de *Vagabonde*, *Bottes de prince et bigoudis*, *PP les p'tits cailloux* ; la Cie La Parenthèse *Un paso svp*, *Cyrano*, *Lettre pour Éléna*, *Hermia* ; la Cie Plumes *Pas un mot en Poche* ; Thomas Drelon *Bashir Lazar* ; la Compagnie Rosilux *Noce* ; la Cie Les Eléments Disponibles *Merci facteur* ; la cie FénémOne *Une femme à la mer* ; la Cie ceci ET cela *Que la joie Demeure* ; la Cie Spectabilis *Les yeux plus grands que le monde* et *La maison en petits cubes*. C'est là qu'il trouve le plus de liberté pour créer des univers et des scénographies de lumière, avec toujours le souci d'aller vers l'essentiel, la simplicité.



### Zoé Lenglare, costumière

Formation en DMA costumes de scène à Lyon. Contrat de professionnalisation à l'atelier flou de l'Opéra de Paris. Elle travaille régulièrement dans différents ateliers de costumes parisiens en tant que costumière-monteuse et crée des costumes pour des compagnies indépendantes à Paris et en Anjou (Nouveau Théâtre Populaire...). Elle est également assistante à la mise en scène pour la Cie en Eaux Troubles. Depuis 2017, Zoé Lenglare collabore avec la compagnie Spectabilis

## >> PARCOURS ARTISTIQUES – découvrir tous les métiers d'une création

### **Philippe Ragot**, décorateur

Après un diplôme des Beaux-Arts, ce décorateur nantais est, entre autres, le concepteur et constructeur du cinéma forain pour "Façades sur courts" au Lieu Unique, du décor de "Cinéma Energumen", l'accessoiriste/décorateur pour les compagnies Non Nova (Phia Menard), Royal de Luxe, ainsi que pour beaucoup d'autres artistes du spectacle vivant ligérien.



### **Morgan Renault**, auteur-narrateur d'audiodescription

Après un Master d'Anglais et d'adaptations audiovisuelles à l'université Paris X Nanterre, il devient auteur et narrateur d'audiodescription, ainsi que adaptateur voice-over anglais-français. Il audiodécrit plus de 160 longs-métrages pour le cinéma (Trafic de Jacques Tati, Eyes Wide Shut de Stanley Kubrick, Désordre de Olivier Assayas, l'Humanité de Bruno Dumont, Habemus Papam de Nanni Morreti...). En 2018, il obtient le premier Marius d'Or de l'audiodescription pour le film Petit Paysan. Depuis 2014 il intervient également dans plusieurs formations sur l'écriture de l'audiodescription.

### **Simon Astié**, mappeur et réalisateur vidéo

Après un diplôme national d'arts plastiques à Angers, il devient réalisateur, vidéaste et mappeur. Il réalise des films d'animations et créé la compagnie Sixmonstres pour laquelle il crée trois spectacles. Il collabore avec les compagnies Spectabilis, Métis, Hanoumat, Zig Zag, Artbigüe... Il anime également différents ateliers sur les images animées pour Passeurs d'images, le festival Premiers Plans, le cinéma les 400 coups...



### **Samuel d'Aboville**, chargé de production

Après un master en administration publique et gestion culturelle, il travaille à Paris pour CEMAFORRE centre national "culture et handicap", et pilote pour la Ville de Paris le dispositif CASCAD Paris 12e/20e. Par la suite il devient chargé de mission mécénat pour le Collectif Gradisca, puis intègre Spectabilis en 2009 en diffusion et production. Il co-organise au sein du S.A.A.S. le festival *ça chauffe*. Il est membre du comité Arts vivants du Conseil départemental de Maine et Loire et de PlatO – la plateforme régionale jeune public des Pays de la Loire.

# Partie 2

## Avant et après le spectacle

*Être spectateur nécessite un apprentissage pour cultiver et comprendre ses émotions, mettre des mots sur ce qu'on aime ou pas. La venue au spectacle nécessite donc un accompagnement des élèves. En effet, les enfants n'ont pas toujours les codes de vision d'un spectacle, et c'est parfois aussi une chance. Il convient alors de les préparer à venir au théâtre et d'exploiter en classe l'expérience vécue. Ce travail permettra de susciter la curiosité des enfants, de familiariser les élèves au spectacle vivant, de trouver un sens à l'œuvre, d'éveiller leur esprit critique et de donner le goût des arts.*

*Le journal d'Anne Frank est une œuvre majeure, sensible de par son histoire et le contexte dans laquelle elle s'inscrit. Sa transposition en spectacle vivant rend donc l'accompagnement du jeune spectateur d'autant plus important.*

## >> PRÉPARER LES ENFANTS À ALLER AU SPECTACLE

L'enseignant peut présenter aux élèves l'univers du théâtre : ses différents lieux, les métiers, la différence entre aller au cinéma et assister à une représentation, le spectacle vivant...

« *La charte du jeune spectateur* » réalisée par la Ligue de l'enseignement 53 (voir bibliographie) permet de connaître les codes de vision d'un spectacle, de rappeler le cadre, de préparer la venue des enfants au spectacle.

A partir de la charte du jeune spectateur qui sera lue par l'enseignant, les élèves peuvent mimer ou jouer le bon et le mauvais spectateur.

« *Le lexique du spectacle vivant* » réalisée par la Ligue de l'enseignement 53 apporte des connaissances sur les différents métiers du spectacle vivant et sur le vocabulaire technique.

« *Lire une représentation* » réalisée par la Ligue de l'enseignement 53 aide à décrire ce que l'on a vu et ressenti, à savoir analyser un spectacle et à étayer sa critique.

## >> LE TITRE ET L’AFFICHE

Qu'évoque le titre « Le journal d'Anne Frank » aux élèves ? A quoi cela leur fait-il penser ? Ont-ils déjà entendu parlé d'Anne Frank ou de cette œuvre ?

L'affiche est souvent évocatrice de l'univers d'un spectacle. Celle de ce spectacle vous sera envoyée gratuitement 3 à 4 semaines avant la représentation et vous permettra de formuler des hypothèses sur le contenu du spectacle avec vos élèves.

### Piste d'action

Chaque élève à tour de rôle, après l'avoir observée, propose 3 mots que lui suggère l'affiche et 2 adjectifs (j'imagine un spectacle ...). A partir de ces mots et adjectifs, faire la « promotion » du spectacle par petits groupes, être le plus convaincant possible pour donner envie d'y aller.

Prochainement  
Affiche

## >> EN PRÉAMBULE













Il peut être pertinent, avant d'emmener les jeunes spectateurs au spectacle, d'aborder la période historique et l'histoire personnelle d'Anne Frank. Chaque enseignant saura juger au mieux, selon la sensibilité/la connaissance des élèves, quel degré d'information peut-être nécessaire à transmettre avant et après le spectacle.

Les ressources pédagogiques sont très nombreuses sur la Shoah, la Seconde Guerre Mondiale et Anne Frank.

En toute première ressources, il y a la maison Anne Frank qui dispose de nombreuses ressources – vidéos – textes – photos en Anglais ou Français. Les ressources y sont de grandes qualités.

<https://www.annefrank.org/>

### Une chronologie de la vie d'Anne Frank

CHRONOLOGIE					
<p><b>12 juin 1929</b> Anne naît à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne.</p> 	<p><b>Octobre 1929</b> Début de la Grande Dépression aux États-Unis ; la crise s'étend dans le monde. La famille d'Anne doit déménager dans une maison plus petite.</p>	<p><b>Début des années 1930</b> Le parti nazi arrive au pouvoir et la vie devient difficile pour les Juifs en Allemagne. Les Frank décident de partir à Amsterdam alors qu'Anne a 4 ans.</p>	<p><b>Septembre 1939</b> La Seconde Guerre mondiale éclate après l'invasion de la Pologne par les nazis.</p> 	<p><b>Mai 1940</b> Les nazis envahissent les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France.</p>	<p><b>Mai 1942</b> Plus d'un demi-million de Juifs néerlandais sont contraints par les nazis à porter une étoile jaune en public.</p> 
<p><b>12 juin 1942</b> Anne reçoit un journal intime pour son treizième anniversaire et y écrit pour la première fois le jour même.</p> 	<p><b>5 juillet 1942</b> Margot reçoit une lettre où elle apprend qu'elle doit partir dans un camp de travail nazi en Allemagne.</p> 	<p><b>5-6 juillet 1942</b> Craignant pour leur vie, les Frank partent se cacher. Ils emménagent dans l'Annexe derrière les bureaux du père, au 263, Prinsengracht.</p> 	<p><b>13 juillet 1942</b> Les Frank sont rejoints par la famille van Pels.</p> 	<p><b>16 novembre 1942</b> Fritz Pfeffer s'installe dans l'Annexe où il partage une chambre avec Anne.</p> 	<p><b>Mars 1944</b> Anne entend une annonce à la radio où on demande aux Néerlandais de conserver leur journal intime comme témoignage de la vie en temps de guerre. Elle commence à éditer son journal.</p>
<p><b>Juin 1944</b> Les habitants de l'Annexe apprennent à la radio le débarquement de Normandie.</p> 	<p><b>1<sup>er</sup> août 1944</b> Anne écrit pour la dernière fois dans son journal.</p> 	<p><b>4 août 1944</b> Les huit habitants de l'Annexe sont découverts et envoyés au camp de Westerbork.</p>	<p><b>3 septembre 1944</b> Ils sont tous transférés à Auschwitz mais hommes et femmes sont séparés.</p>	<p><b>Octobre/novembre 1944</b> Anne et Margot sont transférées au camp de concentration de Bergen-Belsen.</p>	<p><b>Février/mars 1945</b> Anne et Margot meurent du typhus.</p>
<p><b>Mai 1945</b> Fin de la guerre en Europe.</p>	<p><b>Juin 1945</b> Otto rentre aux Pays-Bas où il apprend qu'il est le seul survivant de sa famille. Miep a précieusement gardé le journal d'Anne pendant la guerre et elle le donne à Otto.</p>	<p><b>Juin 1947</b> Otto fait publier le journal d'Anne sous le titre <i>L'Annexe</i>.</p> 	<p><b>Aujourd'hui</b> Le journal d'Anne a été traduit en plus de 70 langues et lu par des millions de personnes.</p>	 <p>Anne Frank</p>	<p>Otto Frank a créé la Fondation Anne Frank en 1963 ; cette dernière continue de faire en sorte que le journal d'Anne soit toujours disponible et accessible à autant de lecteurs que possible. Les bénéfices sont reversés à des projets caritatifs et éducatifs.</p>

## >> QUELQUES EXTRAITS DE L'ŒUVRE ORIGINALE – LE JOURNAL INTIME

Il peut être intéressant de commencer par découvrir quelques lettres originales écrites par Anne Frank pour découvrir la personnalité d'Anne, le contexte de la persécution des juifs pendant la guerre (liste des interdits), le confinement et la particularité d'écriture du journal intime.

### Piste d'action – un atelier d'écriture

Le journal intime d'une personne en situation d'enfermement, d'éloignement, d'isolement. Encourager les élèves à écrire sur leurs émotions, en écho au confinement que nous avons traversé et à ce qu'évoque en eux le journal d'Anne Frank.

Situations proposées :

- échoué sur une île déserte en territoire inconnu seul ou en petit groupe non choisi
- sur un bateau, en train de fuir son pays
- perdu dans un pays dont on ne comprend pas la langue



## >> LA MISE EN MOTS DU SPECTACLE

### Elaborer une fiche d'analyse

Dire si on a aimé, quoi, pourquoi. Ce qu'on gardera le plus fort dans sa mémoire, ce qui nous a le plus touché. Comment était cette expérience pour moi ? Partager les questions qu'on se pose : qui a la réponse ? Un autre enfant ? Et si on se faisait confiance en proposant nos propres explications, interprétations ?

Chacun note trois souvenirs très précis du spectacle (un jeu de scène, un élément de scénographie, un son, une lumière...). Enoncer à voix haute un souvenir aux autres. Se regrouper par affinités de souvenirs et analyser ensemble le spectacle.

Ecrire 4 phrases/1 phrase/1 mot résumant le spectacle ainsi que des appréciations positives ou négatives, établir une fiche d'analyse du spectacle. Si ce spectacle était une couleur, une musique, un objet, un goût, une matière ? Quel adjectif qualifierait le mieux le spectacle ?

### Débattre

Discussions / Débats sur les thèmes/sujets du spectacle

### Porter à l'écrit

Ecrire une lettre au metteur en scène, aux comédiens, aux personnages...

## >> LA MISE EN IMAGE DU SPECTACLE

### Par le théâtre

Reconstituer des images fixes du spectacle par groupes de 5. Présenter ces images aux autres puis les remettre dans l'ordre chronologique de l'histoire. Choisir une image symbolique qui traduise le sens global du spectacle. Choisir une image floue (qui traduise une difficulté à comprendre un aspect du spectacle). Choisir une image manquante (qu'on aurait souhaité voir dans le spectacle et que l'on n'a pas vu).

### Par les arts plastiques

Faire dessiner à chaque enfant sa scène préférée ou une scène qui l'a particulièrement marquée

Par groupe, à l'aide du dessin, du collage, de la peinture, de l'informatique, réaliser une nouvelle affiche qui pourrait remplacer l'affiche originale :

- définir ce qui doit apparaître généralement sur une affiche (titre, les informations à voir en premier plan et en deuxième plan, les couleurs, les lignes, l'occupation de l'espace....)
- se remémorer avec les élèves le spectacle et noter au tableau les mots clefs
- trouver un titre qui pourrait remplacer l'original et justifier ce choix
- chaque élève, seul ou en petits groupes dessine un projet d'affiche
- exposer les différents dessins et choisir deux ou trois idées parmi les dessins proposés
- concevoir l'affiche en petits groupes à partir des idées retenues sur une feuille

### Par les costumes

A partir du document réalisé par Zoé Lenglaré – costumière du spectacle – analyser l'orientation prise pour imaginer les costumes du spectacle. Demander aux élèves ce qu'ils auraient imaginé. Leur demander de dessiner de nouveaux costumes.





## >> LA PERSÉCUTION DES JUIFS EN ANJOU PENDANT LA GUERRE

Dans le cadre d'un partenariat avec les Archives départementales de Maine et Loire, un document additionnel a été mis à disposition des enseignants et des élèves sur « la persécution des juifs en Anjou pendant la guerre ». A travers ces archives, les enfants pourront comprendre que les événements évoqués par Anne Frank se sont passés également sur leur territoire. Des visites peuvent s'envisager en contactant directement les services départementaux.

Pour les structures situées hors du Maine et Loire, un rapprochement avec les archives départementales de leur territoire peut-être intéressant à mener.

## >> PARLER DE LA SHOAH EN CYCLE 3 – L'ASSOCIATION L'ENFANT ET LA SHOAH

Créée en 1997, avec le souci de répondre à la question "comment parler de la Shoah aux enfants ?", l'association *L'enfant et la Shoah* a pour objectif de faciliter l'enseignement de l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en proposant des ressources pédagogiques permettant un travail transversal avec les élèves.

Ainsi que le recommandent les instructions officielles de l'Education nationale, son but est d'aborder l'histoire par une approche spécifique tenant compte du jeune âge et de la sensibilité des enfants. L'étude de "l'extermination des juifs et des tsiganes par les nazis, un crime contre l'humanité" s'articulant autour de l'enseignement moral et civique et de l'histoire, elle incite les élèves à réfléchir sur les questions de l'antisémitisme, de l'intolérance et du racisme mais aussi du vivre-ensemble et de la solidarité dans une société démocratique.

<https://www.lenfantetlshoah.org/>

Une malette pédagogique a été transmis à la compagnie Spectabilis – sur simple demande, cet outil peut-être transmis.

## >> VIDÉOS - TÉMOIGNAGES

Documents-interviews disponibles dans les ressources pédagogiques de Spectabilis

- Otto Frank – père de Anne
- Liz – amie de Anne
- Miep Gies – secrétaire d’Otto Frank
- Un court documentaire sur l’annexe – réalisé par Arte
- Une courte vidéo d’archive où l’on voit Anne Frank.

## >> ANNE FRANK EN TANT QUE SYMBÔLE ET « ICÔNE » MONDIALE

Comme nous l’indiquions précédemment, les ressources sur l’histoire d’Anne Frank sont très nombreuses sur Anne Frank (ouvrages, films, ressources internet, archives...). De nombreuses bibliographies existent.

Dans les documents coups de cœur de l’équipe du spectacle il y a la bande-dessinée réalisée par Ari Folman (qui sera adapté en film courant 2021).

A noter également une chanson de Louis Chedid « ANNE MA SCEUR » <https://www.youtube.com/watch?v=IIZysMH6oXg>

Enfin, on peut également initier un travail autour de « l’icône mondiale » qu’est devenue Anne Frank (au même titre que Martin Luther King par exemple). Son portrait en street-art se retrouve dans le monde entier dans de nombreuses zones de conflit pour souligner l’oppression et susciter l’espoir de jours plus heureux ou tout simplement pour se rappeler l’histoire d’Anne.



## >> ACTION CULTURELLE

La compagnie Spectabilis peut également intervenir directement dans les établissements scolaires pour réaliser des ateliers de pratique artistique. Ces projets sont élaborés sur demande, au cas par cas, selon les envies/projets des établissements scolaires et le partenariat avec le théâtre accueillant.

La compagnie peut intervenir sur :

- Des ateliers théâtre
- Des ateliers musique (autour de la musique traditionnelle Klezmer par exemple)
- Des ateliers d'écriture – sur le journal intime



**Un « impromptu théâtralisé ou docu-fiction » avec 2 comédiens et 1 musicien en spectacle vivant – centrée autour du personnage de Miep Gies (protectrice de la famille Frank ayant découvert le journal) – peut également être proposée directement en établissement scolaire. Cette création permet d'appréhender sous l'angle d'une protectrice extérieure à l'Annexe l'histoire d'Anne Frank et sa perception de la Seconde Guerre Mondiale.**

- format pour 1 classe
- Durée 35 min + échange avec la classe
- possibilité de le proposer 4 fois sur une journée